

LE CARTON DE NOEL

- **Personnages :**

Acte 1

Joseph	
Marie	
soldat romain 1	
soldat romain 2	
Narrateur	

Acte 2

Joseph	
Marie	
Le tailleur	
L'hôtelière	
Narrateur	

Acte 3

Joseph	
Marie	
SDF 1	
SDF 2	
SDF 4	
SDF 5	
Jérôme	
Narrateur	

Acte 4

SDF 1	
SDF 2	
Jérôme	
SDF 4	
SDF 5	
Narrateur	

Acte 5

Joseph	
Marie	
SDF 1	
SDF 2	
Jérôme	
SDF 4	
SDF 5	
SDF 6	

Acte 1 – Arrivée en ville

Dias ville de Strasbourg

Joseph et Marie conduisent une voiture

Narrateur en voix off

Église, lumière éteinte, seuls deux lampadaires

Personnages : Joseph – Marie – 3 romains

Joseph et Marie sont en voiture et écoute la radio : Gérard de Palmas : Sur la route...

Narrateur 1 : Ils regardent devant eux. Au loin brillent les mille feux d'une chaleureuse lumière ; ils accomplissent leur danse dans un épais manteau d'obscurité. Au-dessus, dans l'immense voûte céleste, une étoile scintille avec éclat. L'hiver donne à la nuit une clarté de diamant.

Dans l'habitacle de leur voiture, Joseph et Marie n'espèrent qu'une chose : arriver, enfin !

Joseph (baille) : J'en peux plus. Ce voyage est épuisant. Je crois que je vais bientôt m'endormir.

Marie : Moi aussi je ne tiens plus. Je ne sais même plus comment je dois m'asseoir. Vivement qu'on arrive. D'ailleurs, à propos d'arriver, le petit aussi s'impatiente.

Narrateur 1 : Voilà un petit, un de plus, qui s'ajoutera aux millions d'autres que compteront les agents du recensement de César. C'est d'ailleurs pour cela qu'ils ont pris la route, tôt ce matin : l'empereur veut savoir combien de sujets peuplent son empire. Pour eux, le moment est mal choisi, mais qui sont-ils pour discuter un ordre de l'empereur ? Ils n'ont pas eu le choix ! Heureusement, ils ont de la famille dans la ville-lumière : l'oncle Mathias. Ils risquent d'avoir besoin de son aide, si jamais l'heureux évènement arrive !

M : Attention Joseph, des Romains !

J : Ouh là ! J'ai failli faire une bêtise. Soyons calmes, ce n'est jamais bon d'énerver des soldats.

Romain 1 : Bonsoir monsieur, bonsoir madame. Plan Vigipirate. Nous voulons fouiller votre véhicule, s'il vous plaît.

J. : Oui, allez-y

Le soldat inspecte le véhicule à l'arrière.

Romain 1 : Qu'est-ce que madame cache sous son voile ?

J : Ma femme est enceinte, elle va bientôt accoucher.

Romain 1 : Ah oui !? et où allez-vous dans cet état ?

J : Nous allons chez un oncle, rue des juifs.

Romain 1 : Rue des Juifs, en plein centre-ville, et en voiture ? Impossible ! Vous n'avez pas entendu parler du marché de Noël ? Les voitures n'ont pas accès au centre.

J : Vraiment. Mais comment faire alors ?

Romain 1 : Le mieux, c'est de laisser votre voiture à un parking-relais et de vous y rendre en tram. Vous verrez, ça ne sera pas plus long, bien au contraire !

J : Vraiment ? Très bien. Au revoir, monsieur l'agent, et... merci pour le conseil.

Romain 1 : Service ! Tout est bon, vous pouvez y aller. Et : joyeux Noël !

Marie : Merci, Joyeux Noël !

Allumer toutes les lumières

(Orgue) Chant : Toi qui es lumière

Acte 2 – Chez l'oncle Mathias

Une maison, rue des Juifs avec une pancarte : à vendre

Narrateur en voix off

Personnages : Joseph – Marie – le tailleur, l'hôtelière ; Narrateurs

(Bruits de foule)

Joseph et Marie à partir de la sacristie.

Joseph : En voix off. Excusez-moi. Aïe. Excusez-moi. Pardon madame... Viens Marie

Marie : Oh la la que de monde. On y arrivera jamais. Je suis ballotté comme un sac de grain.

Joseph (sortant de la sacristie) : Ah, nous y voilà Marie. Voilà la maison de l'oncle Mathias, elle est reconnaissable entre toutes. Les colombages sont les plus tordus de la ville. Aussi étonnant que leur propriétaire, toujours en quête d'originalité ! Sauf que...

Marie : À VENDRE !!

Joseph : Quoi à vendre ? Tu veux vendre l'oncle Matthias ?

Marie : Mais non, là regarde, la maison. Elle est à vendre ! Mais qu'est-ce que ça veut dire (sonne à la porte) ? Oh là là là là, personne....

Joseph : Tu as raison, la maison semble vide. Aucune lumière. Mais où est l'oncle Mathias ? Pourvu qu'il ne lui soit pas arrivé malheur...

Sur le pas de la porte voisine, un commerçant les observe.

Le tailleur : Bonjour ! Vous connaissez Mathias ? Vous êtes peut-être de la famille ?

J : Son neveu oui.

Le tailleur : Oh là là, qu'elle histoire. Le pauvre homme, il a été expulsé, il y a une semaine.

M : Expulsé ? En plein hiver ? C'est possible ?

Le tailleur : Hélas, ma petite dame. Les Romains le soupçonnaient de comploter. C'est vrai qu'il racontait qu'il était descendant de David et que de sa famille naîtrait le Messie, le sauveur du monde, dans notre ville. Il n'en a pas fallu plus aux Romains pour croire à un complot contre l'empereur César et à le traiter tel un terroriste. Alors ils l'ont chassé. Une chance qu'ils ne l'ont pas tout simplement jeté dans les cachots de Guantamelsau.

(Tout doucement) On m'a dit cependant qu'il s'était réfugié près des remparts et qu'il dormait au chaud à la gare SNCF. Vous devriez le trouver par là.

J : Quelle histoire ! Mathias, un terroriste. Qu'est-ce qu'il ne faut pas entendre ! Il faut le retrouver, on ne peut pas le laisser comme ça ! Mais en attendant, je me sens complètement perdu dans cette ville.

M : Joseph, je ne me sens pas bien.

J : Ah ! *(Il panique)* Pas maintenant ! Respire bien, Marie, et toi (au bébé), laisse-nous un peu de temps, s'il te plaît ! Monsieur, auriez-vous l'adresse d'un bon hôtel dans les environs ?

Le tailleur : Oh des hôtels on n'en manque pas ; c'est quand même la capitale de Noël. Et en cette période, il y a beaucoup de touristes : beaucoup d'Allemands, des Suisses, des Italiens et même des Chinois. Ah quelle époque nous vivons ? Mais bon avec tous ces touristes, je crains que tous les hôtels soient complets.

J : Tant pis, nous n'avons pas le choix. On ne peut pas rester dehors avec ma femme dans cet état. Allez, Marie, ayons confiance. Merci, monsieur, au revoir *(Pause)*

Joseph et Marie traversent la scène.

Hôtel de la Nativité. Celui-là te conviendrait, Marie.

Marie : Complet, regarde

J : *(Pause)* complet. Pas de chance.

Plus loin : Ah, l'hôtel de l'Étoile

Marie : Complet, encore

J : *(Pause)* l'hôtel de l'Empereur

Marie : Beaucoup trop cher, on n'a pas les moyens.

J : *(Pause)* complet. Pas de chance.

Marie : Hôtel Eden

J : Fermé. T'y crois ?

M : Regarde Joseph, là-bas, Hôtel du bon secours. Cela doit être bien !

J : Encore COMPLET. Bon, assieds-toi ici, je vais quand même demander. On ne va pas faire tout le tour de la ville.

Joseph entre et demande

Bonjour, Madame, vous n'auriez pas une chambre, pour ma femme et moi ?

Elle est sur le point d'accoucher et....

L'hôtelière *derrière son guichet, sans lever les yeux de sa revue et en mastiquant un chewing-gum :* Dans ce cas, elle doit aller à l'hôpital !

J : Mais ce n'est pas encore pour cette nuit.

L'hôtelière : Faudrait savoir ! Elle accouche ou elle n'accouche pas ? Parce que moi je ne veux pas d'histoires dans mon hôtel !

J : Madame, nous avons simplement besoin de nous reposer, nous venons de loin et dans l'état de madame...

L'hôtelière : Fallait réserver avant de venir !

J : On devait loger chez notre oncle, mais... disons... il a disparu. Vous n'auriez vraiment pas une petite place, même dans les combles ?

L'hôtelière : Nix meh. Al completo. Complètement complet. Nous n'avons plus rien. On loge les délégations étrangères jusqu'au grenier et dans la cave à vins. Navré.

J : C'est désolant. Au revoir Madame ! *(Pause. Joseph réfléchit)*

Bon, je crois qu'on ne va pas y arriver ici. Même une souris ne semble plus savoir où loger. On ferait mieux de tenter notre chance dans un village des environs. Je crois me souvenir d'un hôtel sympa où nous étions y a longtemps ; l'hôtelier semblait bien connaître l'oncle Mathias. Il va bien pouvoir nous loger quelque part. Retournons à la voiture.

M : Oui, tu as raison, je me souviens de cet hôtel. Et s'il entend parler de ce qui est arrivé à notre oncle, je suis sûr qu'il va venir le chercher.

<p>Allumer toutes les lumières (Violon) Chant : Aube nouvelle</p>

Acte 3 – Le carton de Noël

**Décor : d'un côté le parking, de l'autre, le groupe SDF autour d'un feu
Église, lumière sur scène**

Personnages : Joseph, Marie, un groupe de SDF autour d'un feu et d'une marmite.

Narrateurs

Joseph tourne en rond et regarde dans tous les sens. Marie peine visiblement

M : Tu es sûr que c'était ici ?

J : Oui la rangée F, près du marronnier.

M : Mais enfin Joseph, tu vois bien que la voiture n'est pas là ! Tu as dû te tromper. C'était peut-être la rangée E. Réfléchis encore !

J : Non Marie, je suis sûr de moi, je l'avais garée ici... et la voiture n'est PLUS là. On nous l'a volée. Non, mais, ce n'est pas croyable ! D'abord l'oncle Mathias, et maintenant la voiture !

Narrateur 1 : Capitale de Noël, capitale de la lumière ! Malgré toute cette lumière, le gardien du parking, même avec son chien, n'a rien vu. Pourtant il fait tout particulièrement attention cette nuit-là, car la rumeur gronde : quelque chose de nouveau va arriver. Il va y avoir du neuf !

J : Attends, il y a un hôtel ici. 120€ la nuit. C'est pas donné, mais tant pis, on n'a pas le choix. Il faut que tu te reposes. Et moi aussi (tâte ses poches). Mes papiers ! Ah non ! On a aussi volé mes papiers ! Mais c'est pas vrai ! L'oncle Mathias, la voiture et maintenant mes papiers. Nous voilà complètement bloqués.

M : Complètement pas vraiment. Je crois bien que je vais accoucher.

J : Bon. Du calme. Dieu a pourvu à nos besoins jusqu'à présent, il ne nous abandonnera pas. Il faut se mettre à l'abri. Mon manteau te fera au moins une couverture. Là-bas, je vois un pont, ce sera mieux que rien.

M : Joseph !

J : Qu'y a-t-il ?

M : Regarde cette étoile juste au-dessus du pont : elle brille plus que toutes les autres, elle nous montre le chemin, elle nous fait signe !

J : Un signe. Ah les femmes enceintes ! Tant que tu ne me demandes pas de te chercher des fraises, moi ça me va. Disons que c'est un signe.

Joseph et Marie avancent

Le pont n'est pas inoccupé en tout cas. Il y a des gens assis autour d'un feu. J'espère qu'ils accepteront de nous aider.

Arrivant auprès des SDF

Bonsoir, Messieurs, nous venons de loin pour nous faire recenser, mais notre oncle a disparu, et on nous a volé nos papiers, notre argent, et la voiture. Et ma femme va accoucher, on a besoin d'aide.

SDF 1 : Comme vous voyez, la porte est déjà ouverte, entrez donc. Ici vous êtes à l'hôtel du Bon Dieu. Le séjour y est gratuit, on y respire le grand air et le ciel est votre toit. Pas besoin de papier, pas besoin d'argent. Et personne ne vient vous recenser. Vous venez comme vous êtes. Soyez les bienvenus.

SDF 2 : Oui mes amis, entrez à l'hôtel des Mains Vides, espace garanti, courants d'air gratuits. Un peu de paille pour se tenir chaud. Et pour un peu d'intimité, un carton vous suffit. Jérôme, est-ce qu'il y a encore un carton de vide ?

Jérôme : Des cartons, ça ne manque pas ! De toutes les tailles ! C'est l'hôtel du carton plein ici. Attendez, je vais vous en trouver un qui sera parfait pour le ventre de Madame. Oui, en voilà un du grand marché de Noël. Avec ça, vous serez bien. Ce n'est pas un palace, mais on a de la place !

SDF 4 : Venez, en attendant que Jérôme vous mette ça en place, prenez place autour du feu. Eh Mathieu, et si tu sortais ton violon. Y a rien de mieux que de la musique pour tenir chaud au cœur !

Violon

SDF 2 : Oh les amis, vous avez vu l'heure ? Il faut qu'on y aille.

SDF 1 : (*À Joseph*) Excusez, mais on va devoir vous laisser un moment. On doit aller faire la manche. À Noël, les gens sont plus généreux, et ça fait bouillir la marmite !

Jérôme : Votre carton est prêt. Faites comme chez vous. Et il reste de la soupe sur le feu et du pain dans le panier.

Joseph : Merci bien. Et que Dieu vous bénisse dans votre... quête

Musique (orgue) et offrande rassemblée par les SDF

(Orgue) Chant : D'un arbre séculaire

Narrateur : Ils étaient encore en train de faire la manche lorsque soudain, un ange du Seigneur se présenta à deux d'entre eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. L'ange leur dit « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : il vous est né aujourd'hui, dans la ville de lumière, un Sauveur qui est le Christ Seigneur : et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté dans des langes et couché dans un carton. » Et tout à coup, il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour les hommes ses bien-aimés. »

Or quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les deux SDF se dirent entre eux :

« Vite, allons prévenir les autres de cette nouvelle importante »

(Violon) Chant : Les anges dans nos campagnes
--

Acte 4 – L'annonce des anges

Les SDF faisant la manche

Personnages : les SDF (1, 2, Jérôme - 4, 5)

Narrateur :

Ce soir-là, ils ne s'attendaient pas à recevoir autre chose que le produit de leur quête. Ce soir-là, ils se sont retrouvés avec une autre richesse : celle du don de Dieu.

C'est que, quand on n'a rien, ou pas grand-chose, on n'est plus disposé à recevoir. On ne laisse pas passer certaines nouvelles que d'autres, plus confortablement assis, entendent à peine. Quand on n'a rien ou pas grand-chose, on a le temps de se rencontrer, de se parler, et il arrive que sous les étoiles, il y ait de quoi être étonner.

SDF 4 et 5 arrivent tout excité auprès de SDF 1, 2 et Jérôme.

SDF 4 : Vous n'allez pas en croire vos oreilles. Tout à l'heure, nous avons vu des anges ! Et pas qu'un hein. Avec des ailes, et tout et tout. Ils chantaient, ils dansaient et...

SDF 1 : Hein quoi ? Des anges ? Et ils vous ont laissé un gros pourboire au moins.

SDF 4 : Arrête, je t'assure que c'était bien des anges (SDF 5 confirme) et l'un d'eux nous a dit que le Messie viendrait ici cette nuit !

SDF 1 : Le Messie, tu veux dire, celui qu'espéraient nos pères ? Celui qui doit nous délivrer de cette misérable condition ?

SDF 5 : Oui, *THE* Messie, lui-même, en personne ! Il viendra tout près d'ici d'ici, il sera emmaillotté dans des langes et couché dans un carton, a-t-il dit.

Jérôme : Allons, la bonne blague ! Le descendant de David, le sauveur du monde dans un carton ! Je sais pas ce que vous avez fumé, mais c'était de la bonne apparemment.

SDF 4 : Je sais, c'est surprenant. Mais l'ange l'a dit. Un ange ne peut pas mentir.

SDF 1 : Bon, admettons que ce soit vrai : il faut absolument voir ça. Si les anges vous ont prévenu, c'est que la bonne nouvelle, elle est aussi pour nous. Mais où le trouver ce nouveau-né (*Il réfléchit*) Voilà ce que je vous propose : on va commencer par téléphoner aux maternités de la ville pour savoir si quelqu'un d'important est né ce soir. Qui a une carte ?

Jérôme : Oublie ! Secret professionnel, ils ne te diront rien !

SDF 5 : Et les journaux ? Si le Messie arrive ce soir, ils le sauront forcément ! Enfin, on ne doit pas être les seuls à l'apprendre. Si une femme de la lignée royale de David est sur le point d'accoucher ou à accoucher, les médias doivent être au courant. Ils ne peuvent pas manquer ça !

SDF 1 : Bon, qui a une carte téléphonique ?

SDF 4 : Euh... moi non.

Jérôme : Moi non plus ;

SDF 1 : Zut. Mais pourquoi l'ange vous a-t-il donné ce message si nous ne pouvons rien en faire ?

SDF 2 : J'en sais rien. Je ne fréquente pas les princes, moi. Mon père était berger corse et moi je suis au chômage depuis 10 ans. Ce n'est pas à moi qu'on confierait des secrets !

SDF 4 : Moi, avec mon handicap de naissance, on m'a souvent dit que je ne sers à rien. Alors, porter des messages, ça n'est vraiment pas mon truc.

Jérôme : Moi, ça fait longtemps que je ne me demande même plus pourquoi ! À chaque fois, les réponses me font trop mal.

SDF 5 : Et moi, la seule nouvelle que j'attends, c'est de savoir ce que je vais pouvoir manger ce soir. Le reste ne m'intéresse pas beaucoup.

SDF 1 : Quant à moi j'ai eu trop d'ennui avec les soldats romains. Faut que je reste discret. (*l'air méditatif*) Il doit y avoir erreur. Vous êtes sûrs que c'était des anges ?

Les anges s'adressent d'habitude aux prophètes.

SDF 4 : Sûrs !

SDF 2 : Nous sommes alors de bien petits prophètes.

SDF 1 : Petits ou non, faisons notre travail de prophète, annonçons le Messie.

SDF 4 : Mais pour l'annoncer, il faut le trouver. Où est-il ?

SDF 5 : l'ange a parlé d'un bébé dans un carton.

Jérôme sursaute : Un bébé dans un carton ? Eh, mais, ce ne serait pas cette femme enceinte avec son Joseph qui sont chez nous ?

SDF 2 : Mais c'est bien sûr ! Oh ben ça alors ! Chez nous ! Le Messie est né chez nous ! Vite, allons voir si elle a accouché.

(Orgue) Chant : Il est né le divin enfant
--

Acte 5 – L'adoration

Décor : La scène familiale est enclose dans un grand carton, comme un écrin, juste devant l'autel.

Un petit carton sert de berceau, il s'en échappe de la paille.

Personnages : Joseph, le petit Jésus et tous les SDF

Les SDF arrivent sous le pont, Marie pouponne le bébé. Les SDF entourent l'abri de carton.

SDF 2 : Alors ça... alors ça...

SDF 4 : C'est bien le Messie comme l'ange l'avait annoncé, il parlait d'un bébé emmaillotté et couché dans un carton.

Jérôme : Et nous qui les avons reçus comme des pauvres ! Si on avait su...

SDF 1 : Si on avait su, on n'aurait pas fait autrement. Ils avaient besoin d'aide et on les accueillit. C'est d'ailleurs tout ce qu'on sait faire : accueillir ce qui vient.

SDF 2 : Alors ça,... alors ça... personne ne va nous croire !

SDF 5 : Celui qui nous croira sera heureux, sois en sûr. C'est un roi qui est né ; regardez, comme son visage rayonne. Regardez-le : c'est Dieu qui vient nous visiter !

Violon+Piano :

Narrateur : Et Marie dit :

Je magnifie le Seigneur, je suis transportée d'allégresse en Dieu mon Sauveur.

Parce qu'il a porté les regards sur l'abaissement de son esclave.

Désormais, en effet, chaque génération me dira heureuse,

Parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses.

Son nom est sacré, et sa compassion s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent.

Il a dispersé ceux qui avaient des pensées orgueilleuses.

Il a fait descendre les puissants de leurs trônes,

Elevé les humbles,

Rassasiés de biens les affamés,

Renvoyés les riches les mains vides.

Il a secouru Israël, son serviteur,

Et il s'est souvenu de sa compassion, comme il l'avait dit à nos pères, envers Abraham en sa descendance pour toujours.

(Orgue) Chant O du Fröhliche EG 44 / 1 – 3

Prière d'intercession

Dieu éternel,
par la naissance de ton Fils,
tu as visité la terre.
En lui, tu éclaires notre nuit
et nous révèles ton amour.
Dans la reconnaissance et dans la joie,
humblement, nous te prions :

En cette nuit
où celui qui était riche s'est fait pauvre,
nous te confions les plus fragiles parmi nous.

En cette nuit
où tu donnes à ton peuple une grande joie,
nous te confions ceux qui pleurent sur notre terre.

En cette nuit
où ton Fils est venu partager notre existence,
nous te confions ceux qui souffrent de solitude.

En cette nuit
où ton Fils est venu porter nos fardeaux,
nous te confions ceux qui se sentent opprimés.

Seigneur,
pour tous ceux que tu mets sur notre chemin
fait de nous des messagers d'espérance et de paix.

Donne à tous la lumière et la joie de Noël.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

[Ensemble prions : **Notre Père...**]

Notre Père

(Orgue) Chant : À pleine voix, chantons pour Dieu
(Violon) Chant : Stille Nacht

Bénédiction

Sortie